

in large quantities. When this country has been thoroughly explored, we are led to believe that it will develop vast resources, conducive to wealth, comfort, and happiness, and that such will be the result of government—guiding and ruling that population, which will, in course of time, occupy and settle this vast country.

INDIANS

That the native tribes have diminished in numbers during the past two centuries is without doubt, though there is some difficulty of agreement amongst travellers and others as to the exact causes. On this point no particular benefit can arise from speculation, and, concurring the fact, the question arises, how is it best to treat with Indians whenever their rights of property will interfere with the opening up of the country, whether merely for roads of approach or for actual settlement? It is true that the Hudson Bay Company have not hesitated to take whatever lands they required, unasked and unmolested, their interests not being inimical to those of the Indians. Under the Government of this Dominion, and with the system of free grants of lands, agricultural and mineral, a new state of things thus inaugurated will require, and doubtless receive, a wise and judicious course of action. That the Indians consider themselves "Lords of the Soil," is evident from the reports of Mr. Dawson and others. This will also, no doubt, form one of the primary considerations of Government. So long as the operations are confined to providing access to Red River and the adjacent country, no great difficulty will likely arise in dealing with the Indians, who have already signified their willingness to grant a right of way. However, with a view of protecting those who may be attracted to this rich and fertile region, in search of either mineral or agricultural wealth, a large and comprehensive treaty will be found necessary. Of the accuracy of this statement, both Canada and the United States have precedents in previous treaties.

MODES OF ACCESS

In becoming possessors of the Northwest region it is of considerable importance to have easy and rapid means of access to it, otherwise the whole scheme of occupation and colonization would be of little practical utility. So far there are but three routes by which the settlement of Red River can be ap-

[Mr. Grant—M. Grant.]

sables. On sait également que le sel, le gypse et le bitume abondent. Nous sommes portés à croire qu'une exploration poussée permettra l'exploitation des vastes richesses de ce Territoire, ouvrant ainsi la voie à l'abondance, au confort et au bonheur, et telle sera l'œuvre du Gouvernement qui sera appelé en temps et lieu à s'établir dans cette vaste contrée et à la coloniser en orientant et en guidant sa population à cette fin.

LES INDIENS

Nul doute qu'au cours des deux siècles écoulés, le nombre des tribus indigènes a diminué. Ceux qui ont visité la région ne semblent pas d'accord sur les raisons exactes de ce déclin. Rien ne sert de spéculer là-dessus et tout en se rendant à la réalité, il faut se demander quelle est la meilleure façon de traiter avec elles toutes les fois que leurs droits de propriété entraveront l'exploration du pays, qu'il s'agisse simplement de voies d'accès ou de colonisation. Est-il vrai que la Compagnie de la Baie d'Hudson n'a pas hésité à s'emparer unilatéralement et impunément de toutes les terres dont elle avait besoin, vu que ses intérêts ne contrariaient pas ceux des Indiens? Sous l'égide du Gouvernement du Dominion et compte tenu de l'octroi gratuit de terres pour l'exploitation agricole ou minière, ce nouvel état de choses exigera et recevra sans doute un traitement sage et judicieux. Il ressort clairement des rapports de M. Dawson et d'autres que les Indiens se considèrent les «seigneurs de la terre». Ce dernier point figurera parmi les questions prioritaires qui se poseront à l'attention du Gouvernement. Tant que les travaux se limiteront à assurer l'accès à la rivière Rouge et à la région avoisinante, il ne faudra pas craindre des difficultés avec les Indiens qui ont déjà consenti au droit de passage. Cependant, il faudra qu'un traité embrassant toutes les questions vienne protéger ceux qui, attirés par cette région aussi riche que fertile, viendront y exploiter les ressources minérales et agricoles. Des précédents canadiens et américains figurant dans plusieurs traités viennent confirmer l'exactitude de cette assertion.

MOYENS D'ACCÈS

Il importe beaucoup en acquérant le Territoire du Nord-Ouest, d'y avoir facilement et rapidement accès sinon tout le plan d'occupation et de colonisation n'offrira que peu d'intérêt pratique. Seules trois routes permettent aujourd'hui d'atteindre la colonie de la rivière Rouge, à savoir: l'ancienne route de la Com-